

NUVIÈME COPLÈ

Bevin un cou, malacardi (33)!
De pou de prindre la pipi :
Lo gozi comince à me couère.
Lo vin tiria, y fò lo bère.
Dz' ôme qu' i me disian (34) : piu'bu,
Fotu gorman, bogre de catsa-piu (35)!
Tin-tè bien, bogre, te vé tsère (36)!

« Buvons un coup, maucorbleu ! — De peur de prendre la pépie : — Le gosier commence à me cuire. — Le vin tiré, il faut le boire. — J'aime qu'on me dise : Pouilleux, — f... gourmand, b... d'écache-poux ! — Tiens-toi bien, b..., tu vas tomber ! »

DIJEUME COPLÈ

Malacardi (37), vouèdi tou plin !
Vo-z-u ai di, dzôme lo vin,
Lo bon vin, le petête tósse.
Buè a petè cou, i delósse ;

(33) A a *Beven on coup, per s'acardi*, et traduit « pour s'accorder », ce qui ne veut rien dire. B a la bonne version, *malacardi*, juron composé de *male*, *corpus* et *deus* ; le tout répondant à un français *maucordieu*. Sur la composition comparez *corbleu* = *cordieu* = *corps-dieu*, et *tatiguiè* = *tête-dieu*.

(34) *I me disian*. La 3^e personne du pluriel, dans notre patois, remplace très souvent le *on* du français.

(35) *Catsa-piu* (de *catsa* *coactare*, et *piu* (*pediculum*). Je ne connaissais pas l'emploi de cette injure dans le Lyonnais, mais dans le Gévaudan ou *pediculum* a donné *pesu*, on a de même *catsa-pesu*, nom donné au pouce à cause de son emploi.

(36) L'ivrogne trouvant plaisir à se faire injurier pour bien constater qu'il est saouïl, me paraît une heureuse trouvaille réaliste.

(37) Ce couplet manque à B. A a *Per la cardì, vouèdi tou plein*, et